

Concours général des lycées

Rapport de jury Composition en langue portugaise session 2011

Classes terminale ES, L et S

Rapport de Michel PEREZ, Inspecteur général de l'éducation nationale
Président du jury

novembre 2011

Rapport du jury

Trente trois candidats ont composé cette année au concours général en portugais. Le jury se réjouit de constater l'augmentation du nombre de candidats. Le niveau était assez hétérogène et le nombre de très bonnes copies assez réduit. Plusieurs copies ont été écartées du palmarès soit en raison du niveau très faible de la version, révélant une mauvaise maîtrise de la langue française, soit en raison d'un niveau très insuffisant de l'expression écrite en portugais. Pour réussir un devoir équilibré, il est nécessaire de ne pas négliger une partie de l'épreuve et de maîtriser à la fois la langue portugaise pour l'étude du texte et l'essai, et la langue française pour la traduction.

Une majorité de candidats a bien compris et bien analysé le texte, extrait de *Terras do sem fim*, de Jorge Amado. Cependant, la méconnaissance du contexte culturel, historique et géographique (le Nordeste du Brésil dans les années 1950) a empêché quelques candidats de tirer profit de la richesse du texte et les a conduits à une analyse partielle, des anachronismes, voire des contre-sens. Ainsi, certains ont pensé que le « coronel Horácio » était un colonel de l'armée ou que le « morro » était une « favela ». Pourtant, certains indices tels que la date de parution de l'ouvrage, l'évocation de la « casa grande da fazenda » ou encore des « roças de cacau », expression expliquée en note de bas de page, auraient dû permettre aux candidats de situer l'extrait dans un contexte, en faisant appel à une connaissance de l'aire lusophone qu'il est légitime d'attendre de la part des élèves ayant étudié la langue portugaise jusqu'à ce niveau. Les meilleurs candidats ont su néanmoins analyser avec finesse et pertinence les deux personnages principaux, les relations qu'ils entretiennent et leur vision de la ville ou du mariage.

Étude du texte

Les questions ont été en général bien comprises et l'étude du texte a été la partie la plus réussie. Les principaux défauts relevés cette année restent la paraphrase, le caractère superficiel de certains commentaires, et le manque d'appui sur le texte. Une série de citations ne saurait remplacer l'analyse : une sélection précise et pertinente des éléments à utiliser doit servir à justifier une affirmation et à illustrer un raisonnement. Les candidats doivent donc s'efforcer de montrer le rapport entre leurs citations et ce qu'elles illustrent et éviter de se contenter de restituer un contenu explicite en négligeant la forme et les aspects plus implicites.

Question 1

Les deux visions opposées qu'Ester a de la ville ont été en général bien vues, ainsi que les contrastes entre le rêve et la réalité, entre l'animation de la ville et la tristesse du personnage. Cependant, le passage d'une vision à l'autre et les causes de cette transformation ont parfois été passées sous silence ou bien analysées de façon erronée (certains l'attribuent à son mariage avec Horácio, un homme riche, capable de la distraire !), ou encore expliquées de manière partielle par une raison unique (soit le poids de l'éducation, soit le passage du temps, soit le passage à l'âge adulte, soit le mariage malheureux) alors que les causes étaient multiples (le mariage malheureux

certes, mais aussi les sentiments de solitude, d'abandon, la résignation, la peur d'une nature hostile, les rumeurs sur les personnage d'Horacio, la vie de la fazenda, etc.)

Question 2

Quelques candidats, ne connaissant ni l'histoire du Brésil ni le contexte culturel du Nordeste de cette époque, ont fait du personnage d'Horácio un militaire (un colonel de l'armée). Or le mot « coronel » vient du fait qu'à l'époque coloniale et sous l'Empire, la Garde Nationale remplaçait l'armée et que les planteurs puissants y achetaient des grades élevés ; l'appellation de « coronel » s'est étendue petit à petit à tous les individus puissants, indépendamment de leur appartenance à la Garde Nationale. Cela étant dit, même en méconnaissant ces données, presque tous les candidats ont vu chez Horácio un homme froid, violent, sans éducation, au passé mystérieux et inquiétant et ont su mettre en valeur son ambition, son goût du pouvoir, son caractère violent, inquiétant ou même cynique, sa réputation, sa préoccupation pour ses terres et ses récoltes, à l'exclusion de tout autre intérêt ou sentiment, même pour sa femme. Quelques candidats, comme pour la réponse précédente, ont fait une analyse partielle, passant sous silence certains éléments importants.

Question 3

Les candidats ont bien analysé les différences de vue des deux personnages par rapport au mariage (*simples/à grande*), le rôle du prêtre et du juge, la désillusion d'Ester (*tão diferente do noivado que Ester imaginara*) et sa solitude, le caractère formel du mariage, objet d'un accord entre hommes (le père d'Ester et Horacio), le manque d'affection, d'amour et d'attention d'Horacio envers sa nouvelle femme. (*casamento sem beijos, sem palavras de romance*) et son unique intérêt pour ses plantations le soir même de ses noces. Quelques candidats se sont contentés pour cette question d'une simple paraphrase, en racontant les rumeurs et le déroulement de la journée du mariage et en passant sous silence les autres aspects.

Question 4

La tristesse et les rêves d'Ester, sa désillusion progressive, son inquiétude et sa résignation ont été en général bien analysés ; certaines copies, là encore, ne vont pas au-delà de la paraphrase et certaines réponses n'ont fait que reprendre les éléments de réponse à la question 1.

Question 5

La question a été en général bien traitée ; seul un candidat n'a pas vu la métaphore qui résidait dans ce serpent qui prend dans sa gueule un petit crapaud. Celle-ci a été dans l'ensemble bien analysée par les autres candidats.

Essai

L'essai s'est parfois limité à une énumération de lieux communs, de banalités et d'affirmations d'ordre général, introduites par des expressions telles que : *os pais devem/ os pais não devem...* ; *não se deve...* ; *é bom.../é mau...* ; *é preciso...* ; *é muito importante...*, *há coisas que...* etc. Ces affirmations sont souvent présentées comme des vérités universelles et ne sont pas argumentées. Le jury rappelle qu'il est nécessaire d'étayer son opinion en utilisant des exemples précis et bien choisis. Quelques

candidats ont ainsi illustré leur discours d'exemples pertinents, empruntés à la littérature (Rilke - *Lettre à un jeune poète* ou encore Jorge Amado – *Capitães da Areia*) et à l'histoire (Mai 68 ou le mouvement Hippie aux Etats-Unis), faisant preuve d'une culture générale honorable. Les références à la littérature, au cinéma ou à l'Histoire, présentes dans très peu de copies, ne sont bien sûr pas obligatoires, mais constituent souvent un point positif, à condition d'être bien choisies et d'illustrer le point de vue défendu.

Les essais ont été, pour la plupart, bien structurés. Rappelons tout de même que l'introduction et la conclusion ne sont pas à négliger : en effet, dans certaines copies, le jury a regretté une absence d'introduction ou de présentation claire du problème posé ; dans d'autres, il a relevé des conclusions très répétitives qui se contentent de redire d'une autre manière ce qui a été développé auparavant.

Le niveau d'expression écrite de certains candidats est très bon, la langue est fluide, agréable à lire, voire élégante, le vocabulaire riche et la syntaxe bien maîtrisée. Le jury s'étonne toutefois de trouver quelques copies d'un niveau de langue faible, voire très faible, contenant des phrases très longues et lourdes, des phrases sans verbe ou mal construites, et des imperfections de tous ordres : erreurs d'orthographe et de syntaxe, hispanismes (*cual, quanto ...*). Il faut également déplorer, dans quelques copies, une méconnaissance de certains temps ou modes: le futur de l'indicatif (*faram* pour *farão*), le conditionnel (*deveram* pour *deveriam*), le présent du subjonctif (*seija* pour *seja*, *têem* pour *tenham*) , et même le présent de l'indicatif (*tem* pour *tenho*, *estam* au lieu de *estão*, *dam* au lieu de *dão*, *tenham* pour *têm*.)

Les autres erreurs de langue portent le plus souvent sur la place du pronom personnel, la méconnaissance de l'emploi du subjonctif futur (*se o filho tem* pour *se o filho tiver*), le mauvais emploi de *cujo* (*cujo o* par exemple), le régime des verbes (*participar a* pour *participar em* ; *preocupar-se de* pour *preocupar-se com* ; *sonhar de* pour *sonhar com*) et une mauvaise utilisation de la ponctuation.

Traduction

La maîtrise de la langue française est insuffisante dans près de la moitié des copies. Une version n'a pas été achevée, une autre cumule les non-sens, les contre-sens et les barbarismes. Rappelons que cette partie compte pour un tiers de la note finale. Elle ne doit donc pas être négligée. Par ailleurs, le jury rappelle que l'omission est sanctionnée comme une faute majeure, du même ordre qu'un contresens ou qu'un barbarisme. Il ne sert donc à rien de chercher à éviter la difficulté, puisque la sanction est identique.

Signalons quelques barbarismes (*se despréoccuper, un déterrement, courtoyaient, les tabernes*), des traductions littérales (*lamenteur la mort* au lieu de *regretter, dans une rapidité d'hallucination* pour *à une vitesse hallucinante*), de grosses maladresses d'expression (*dans ces jours de presque fête, dévaloriser l'élégance, des vers poétiques, en le fleuve, une marche religieuse, demandait sa main en mariage...*)

Les verbes au plus que parfait (*fizera, ficara*) ont été souvent mal traduits (*fit* au lieu de *avait fait, resta* pour *était resté*)

La syntaxe est parfois maltraitée : absence d'une partie de la négation (*pas même les jours... Ester sortait de sa tristesse* au lieu de *Ester ne sortait de sa tristesse*; *lui obligeaint* pour *l'obligeaient*, *l'a laissait* pour *la laissait*)

Les faux sens ont été nombreux sur les mots *morro* (*forêt, taudis, jetée, village, plaine*) et *desterro* (*horrible endroit, dépaysement, enfer, désespoir*).

Le jury recommande aux candidats un entraînement régulier à l'exercice de traduction et souhaite un effort indispensable dans la maîtrise de la langue française.